

Bondy, son chêne et ses racines



ISSN: 1765-9027

BULLETIN N°2
SEPTEMBRE 2004



Association Bondy, son Chêne et ses Racines
Square du 8 mai 1945
93140 BONDY
Tél. 01 48 48 28 63

PRIX: 17 EUROS

*Association loi du 1^{er} juillet 1901 déclarée
en Préfecture de Seine-Saint-Denis le 4 février 2000*

Essais sur Bondy, un Village d'Ile de France

« Des origines à la Révolution française »

2^{ème} partie : Du XI^{ème} au XIII^{ème} siècle

Par René Connat
Octobre 2002

Sommaire

PREAMBULE	7
1.0 LE XI^{ème} SIECLE : FORMATION DES DOMAINES SEIGNEURIAUX	7
1.1 Renaissance de Saint-Martin-des-Champs	7
1.2 Donation du domaine gallo-romain de Bondy à Saint-Martin-des-Champs	7
1.3 Importance stratégique de la donation royale	8
1.4 Un diplôme de fondation illustré.....	8
1.5 Le roi intègre la collégiale de Saint-Martin-des-Champs à l'ordre de Cluny	9
1.6 Bondy, maillon de l'Ordre de Cluny dans le Nord Est parisien	10
1.7 Cluny, moteur du monachisme féodal	11
2.0 - LE XII^{ème} SIECLE : GUERRES, GRANDS LIGNAGES ET CLERCS	11
2.1 Le roi défend l'Église.....	11
2.2 Une oligarchie régionale	12
2.3 Différends entre le roi et l'évêque de Paris.....	13
2.4 Guerre privée de 1164 à 1168 à propos du fief de Crécy-Montjay	13
2.5 La paix retrouvée fait le succès des foires de Champagne	13
2.6 Fondations pieuses et biens religieux	14
2.7 L'évêque de Paris, son chapitre cathédrale et ses biens.....	14
2.8 Abbayes et templiers.....	15
2.9 Résistance au pouvoir royal	19
2.10 Les premiers fiefs de Bondy	20
2.11 Lutte d'influence entre seigneur et abbé de Livry.....	21
3.0 - LE XIII^{ème} SIECLE : LA SEIGNEURIE DE BONDY	22
3.1 Fondation et domaine.....	22
3.2 Le village de Bondy, ses rues, l'église et le cimetière	23
3.3 Paroisse et unités de prières.....	24
3.4 Le péage de Bondy.....	25
3.5 Droits de justice, affranchissements, censives et démographie	25
3.6 Prieur, maire et dîmes	26
3.7 Exploitations, productions, fermes et forêt	26
3.8 Les autres possessions monastiques.....	27
3.9 Les châtelainies ayant des droits féodaux	28
3.10 En guise de souvenir	29
ANNEXES ET NOTES	30
ANNEXE 1 - LES ROIS CAPETIENS.....	31
ANNEXE 2 - LES PRINCIPALES REFERENCES DE LA SEIGNEURIE DE BONDY	31
ANNEXE 3 - QUELQUES MOTS SUR L'ORDRE DE CLUNY	32
ANNEXE 4 - LES CHEMINS DE LA REGION AU MOYEN AGE	33
ANNEXE 5 - DONATIONS EN FAVEUR DE SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS	34

TOUS DROITS RÉSERVÉS

La loi du 11 mars 1957 n'autorise que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective ».
Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'éditeur, est illicite.
L'ensemble de ce document a été déposé à la S.G.D.L. pour protection juridique.

PREAMBULE

Comme nous l'avons précisé dans le premier bulletin de notre association, l'ancien domaine gallo-romain «Boniaticum» était totalement démembré à la fin du X^{ème} siècle, époque caractérisée par le renouveau monastique et la montée en puissance des sires de châteaux. Le terroir dépassait alors largement les limites actuelles et incluait la commune des Pavillons-sous-Bois indissociable de Bondy jusqu'en 1905. Bondy relevait à la fois de l'évêque de Paris et du roi de France, personnages centraux de la formation territoriale de Paris et sa région.

1.0 - LE XI^{ème} SIECLE : FORMATION DES DOMAINES SEIGNEURIAUX

1.1 Renaissance de Saint-Martin-des-Champs

Le roi relève de ses ruines la collégiale parisienne de Saint-Martin dont l'église, construite au VIII^{ème} siècle et dédiée à Saint-Martin en mémoire de l'apôtre des Gaules, célèbre pour avoir partagé son manteau un soir d'hiver avec un pauvre, avait été détruite en l'an 850 par les Normands.

Située au nord est de Paris, en rase campagne à proximité du village de Beaubourg, cet édifice religieux était bordé d'une vaste propriété appartenant aux héritiers de la famille Le Riche¹, remontant à Hugues, le grand-père du roi Hugues Capet. Ce domaine foncier dit « la couture des Champs » appartenait dans les années 1039 aux frères Milon 1^{er} Le Riche et Ansoud II Le Riche, dit de Paris. A partir des années 1040, les deux frères entrèrent en conflit d'intérêts avec le roi Henri 1^{er} qui leur infligea une amende de 100 livres sous prétexte de lèse-majesté. Milon 1^{er} engagea aussitôt une action en justice contre le roi mais il fut débouté et ses biens immobiliers saisis par la justice royale.

Ainsi commence l'histoire de la collégiale parisienne de Saint-Martin-des-Champs² qui sera le propriétaire dominant de Bondy jusqu'en 1563.

1.2 Donation du domaine gallo-romain de Bondy à Saint-Martin-des-Champs

Afin d'assurer la subsistance des chanoines de Saint-Martin-des-Champs, le roi et son jeune fils Philippe 1^{er} leur firent donation entre le 23 mai 1059 et le 4 août 1060 de l'ancien domaine gallo-romain de Bondy³ avec abandon de tous les droits réservés au roi et franchise pleine et entière pour la justice.

Cette donation royale était complétée par l'ancien domaine gallo-romain de Noisy-le-Grand et la terre d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) mais sans abandon des droits régaliens avec, en outre, les dîmes du domaine d'Annet-sur-Marne (Seine-et-Marne), plusieurs moulins et la moitié du village de Dizy-le-Gros (Aisne).

¹ Le roi Hugues Capet eut plusieurs concubines, dont Raingarde de Dijon, qui épousa ensuite le conseiller Ansoud 1^{er} Dives (en français Ansoud Le Riche). Du concubinage naquit Héribert Le Grand, 46^{ème} évêque d'Auxerre (de 971 à 995) et de l'union légale, son frère utérin Jean Le Riche, 47^{ème} évêque d'Auxerre (de 996 à 998). Ses deux frères germains seraient Guerin 1^{er} et Ansoud II, père des Le Riche parisiens. La famille possédait un hôtel dans l'île de la cité et les fiefs épiscopaux de Marcoussis, (78), Nozay (91) et Sevran (93).

² Appelée successivement Saint Martin devant Paris, Saint-Martin aux Champs, Saint-Martin ès Champs puis définitivement Saint-Martin-des-Champs.

³ « Bungeias, cum omnibus redditibus et redibitionibus libere sibi adjacentibus. » selon cartulaire de Saint-Martin-des-Champs de Joseph Depoin, tome 1, acte 6, p. 16 ° Copie du XIII^{ème} siècle et Bibliothèque Nationale, mss nouvelle acquisition 1359.

Pour des raisons rédactionnelles, les principales références sur Saint-Martin-des-Champs sont mentionnées en annexe 2, à la fin de l'étude

2.2 Une oligarchie régionale

Les Montlhéry-Rochefort

Cette famille de sénéchaux (chefs d'armée héréditaires) tenait un ensemble de châteaux fortifiés gardant les frontières est et sud de l'Ile de France allant de Gournay-sur-Marne à l'est à Montlhéry au sud, via Crécy-en-Brie, Bray-sur-Seine, Gometz-le-Châtel, Rochefort-en-Yvelines et Le Puiset. En 1108, le sénéchal Guy le rouge de Montlhéry, suivi par sa famille, fit défection au roi et s'engagea dans une guerre qui durera jusqu'en 1118. Son gendre, Anseau de Garlande, resta fidèle, fut nommé sénéchal à la place de son beau-père puis tué au service du roi en combattant devant le château du Puiset.

Les Garlande

La fidélité d'Anseau de Garlande fut le début de l'ascension de cette famille de chevaliers briards favoris du roi. Ils s'assurèrent la première place à la Cour du roi et cumuleront bénéfices et les postes importants de sénéchal, de chancelier et de bouteiller⁹. Ils seront notamment seigneurs de Senlis, Tournan-en-Brie, Gournay-sur-Marne et vers 1110, Guillaume de Garlande reçut du roi la seigneurie de Livry-en-l'Aulnoye reprise à Nantier de Montjay. Puis 5 ans après, le roi lui octroya le péage de Bondy en fief de la Couronne, établi au nom de son grand-père Aubert de Garlande.

De cette époque date l'influence des seigneurs de Livry sur le terroir de Bondy.

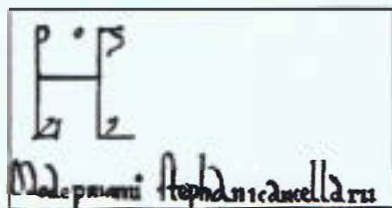


Figure 5 : Signature du chancelier créant en 1115 le péage de Bondy

En 1125, Etienne de Garlande, frère de Guillaume, à la fois archidiacre¹⁰ et chancelier du roi, entra en rébellion avec Amaury IV de Montfort, comte d'Evreux, époux de sa nièce Anne de Garlande. L'affaire se terminera en 1128 par le siège du château de Livry-en-l'Aulnoye où s'étaient retranchés Etienne de Garlande et d'autres rebelles. Le roi

participa à l'assaut puis ordonna la destruction du château-fort.



Figure 6 : Le blason fleurdelisé de Garlande.

Les démêlés d'Etienne éloignèrent la famille de la Cour et ce n'est qu'à la génération suivante que le seigneur de Livry-en-l'Aulnoye, Guillaume de Garlande, fils du précédent Guillaume, se fit remarquer sur le plan militaire en arrêtant en 1188 devant Mantes (Yvelines) les troupes du roi Henri d'Angleterre qui envahissaient le Vexin. En remerciement, le roi lui accorda droit d'administrer (droit de gruerie) la vaste forêt autour de Bondy, ce qui permettra à ses héritiers directs d'étendre leur emprise foncière sur Bobigny, Bondy, Coubron, Drancy, le Raincy, Montreuil-sous-Bois, Villemomble et autres lieux.

2.3 Différends entre le roi et l'évêque de Paris

L'année 1128 fut décidément agitée car à la suite d'un différend avec le roi au sujet du Chapitre de Notre-Dame de Paris, l'évêque de Paris, Etienne de Senlis, se réfugia à Lagny, terre champenoise, puis jette l'interdit sur le diocèse. L'affaire mettra plusieurs années à s'aplanir mais rebondira sur intervention du pape.

⁹ Sénéchal était analogue au général héréditaire, chancelier à garde des sceaux et bouteiller au ministre du ravitaillement.

¹⁰ Etienne de Garlande fut successivement doyen de l'église Saint-Aignan d'Orléans, évêque élu de Beauvais mais non consacré et archidiacre de Paris. Dans le même temps, il était chancelier, c'est à dire ministre de la Justice et garde des Sceaux, poste qu'il occupa de 1106 à 1125. Il possédait à Paris le clos Garlande à l'actuelle rue du 6^{ème} arrondissement de Paris et où les vignes furent détruites après sa rébellion puis données en 1134 au Chapitre de Notre-Dame de Paris.

En 1277, il transmet la seigneurie de Livry-en-l'Aulnoye à son fils aîné du premier lit Pierre VI de Chambly qui venait d'épouser Jeanne de Machault, dame de Montreuil-sous-Bois en partie. Plus tard, il sera seigneur de Conches, Favières, Tournan-en-Brie (Seine-et-Marne), acquit Thorigny en Normandie et reçut du roi des terres à Aulnay-les-Bondy et Coubron. Philippe VI de Chambly succéda à son père au poste de chambellan et officiait lors du mariage du roi Philippe Le bel célébré en 1284 avec Jeanne, héritière du comté de Champagne et de Navarre.

Par le remariage de son père, Pierre VI de Chambly, était demi-frère de Pierre IX de Chambly, dit Perrot « de Neauphle-le-château » (Yvelines). Familier du roi, le seigneur de Livry et autres lieux était un personnage suffisamment important pour commanditer à l'écrivain du temps, Jean Maillart, « le roman du comte d'Anjou », œuvre sur la société et les valeurs de l'époque.

C'est ainsi qu'en 1290, il s'oppose aux chevaliers de la Commanderie du Temple qui soutenaient que la justice de Clichy-en-l'Aulnoye leur appartenait car incluse dans la donation faite en 1267. On transigea et un accord intervint sur les limites de la seigneurie des Templiers qui conservèrent la haute, moyenne et basse justice moyennant une indemnité de 800 livres tournois, qu'ils payèrent à Pierre de Chambly. En outre, celui-ci eut le droit exclusif de chasser la grosse bête dans toute la terre de Clichy, et les bois du Temple, en partie sur Bondy.

Encouragé par ce succès, le seigneur de Livry se retourna contre l'abbé de Notre-Dame de Livry qui prétendait exercer la justice du fief du Brichet. Par mesure de rétorsion et afin d'affirmer son autorité, Pierre VI de Chambly aurait fait construire sur ce fief une maison-forte dotée d'une tour agrémentée d'un jardin incluant un bâtiment annexe surmonté d'un pigeonnier.

Ainsi serait né ce que l'on appellera le château du Brichet, connu au XVI^{ème} siècle sous l'appellation de « Vieux-château ». L'édifice était situé approximativement à l'emplacement de l'actuelle gare de Bondy.

Puis l'irascible seigneur de Livry prit le commandement du contingent militaire armé à ses frais et composé de 6 chevaliers, 26 écuyers et 32 hommes d'armes. Ensemble, ils participeront à la guerre et l'occupation de la Flandre aux côtés du roi Philippe IV le Bel (1285-1314). Il en reviendra avec une rente de 106 livres sur le Trésor, cédée par le roi au bourgeois de Gand Gilbert Bruusc, qu'il échangera le 15 mars 1307 avec l'abbaye Saint Antoine des Champs contre des terres et rentes à Montreuil et Aulnay-les-Bondy²⁷. Ensuite, le roi le désignera en 1313 comme son exécuteur testamentaire, tâche dont Pierre VI de Chambly s'acquittera avec diligence avant de décéder de sa belle mort vers 1319. Depuis les années 1310, son fils Pierre VII de Chambly lui avait succédé comme seigneur de Livry-en-l'Aulnoye et du fief du Brichet à Bondy.

Après cette étude sur la formation des domaines et des fiefs, nous abandonnons la chronologie pour revenir sur la seigneurie de Saint-Martin-des-Champs à Bondy, telle qu'elle était en cette fin de XIII^{ème} siècle.

3.0 - LE XIII^{ème} SIECLE : LA SEIGNEURIE DE BONDY

3.1 Fondation et domaine

La base de cette seigneurie est la donation faite par le roi Philippe 1er en 1060 de l'ancien domaine gallo-romain de Bondy afin de relever de ses ruines la collégiale parisienne de Saint-Martin. En 1079, cette collégiale fut intégrée par volonté royale à l'ordre de Cluny dont elle devint l'un des nombreux prieurés, tout en gardant parfois sa dénomination d'abbaye de Saint-Martin-des-Champs.

Par cette donation avec abandon de tous ses droits régaliens et l'intégration au sein de l'ordre de Cluny, le roi faisait « par le fait même » de Bondy le premier point d'ancrage du monachisme clunisien

²⁷ L'expression : Aulnay-les-Bondy (aujourd'hui Aulnay-sous-Bois) remonte au moins à cette date du 15 mars 1307, date du vidimus rédigé en français. Registre du Trésor des Chartes, tome 1, p. 50, JJ 38, n° 314 et 525.